

RAPPORT FINAL

FORMATION DE RESSOURCES HUMAINES EN SOCIOLINGUISTIQUE DANS DES CONTEXTES DE DIVERSITE LINGUISTIQUE ET CULTURELLE EN ABYA YALA ET EN BOLIVIE EN PARTICULIER

Réponse managériale
PFS 2013-2018 (Bolivie)
27 mai 2019

Promoteur : S. Lucchini

Evaluateur externe : Luisa Maria Aguilar

Date de l'évaluation : 3 au 11 août 2018

SOMMAIRE

01.	RÉPONSE(S) MANAGÉRIALE(S).....	3
01.1 /	Réponse spécifique aux recommandations.....	3
02.	COMMENTAIRES APPROFONDIS DU PROMOTEUR NORD À CERTAINS ASPECTS SPÉCIFIQUES	12

01. RÉPONSE(S) MANAGÉRIALE(S)

01.1 / RÉPONSE SPÉCIFIQUE AUX RECOMMANDATIONS

Conclusion 1	L'approche intégrale : innovation très appréciée du master Ce projet constitue la première initiative qui offre un programme de post graduat aux populations indigènes à partir d'une approche intégrale. Le master en sociolinguistique a introduit une vision plus large que la problématique de l'extinction et dévalorisation des langues indigènes. Il abordé ces questions avec une vision globale et plus stratégique, approchant la linguistique à partir d'un point de vue anthropologique et pluriculturel et en articulation avec de nombreux défis émergents. Le projet apporte une plus-value primordiale pour la revitalisation de l'identité culturelle et linguistique des peuples indigènes. Il y contribue de manière incontestable, notamment en favorisant l'accès des peuples indigènes, hommes et femmes, à des études universitaires de Post graduat et leur obtention d'un diplôme de master.
Accord	Acceptée
Commentaires et argumentation	Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.
Conclusion 2	ProEIB Andes comme pôle de formation doctorale reconnu La trajectoire et l'assise institutionnelle du ProEIB Andes, qui jouit d'une excellente réputation, aussi bien en Bolivie que dans l'Abya Yala, a été un des facteurs favorables à la réussite du master en sociolinguistique. Le ProEIB Andes s'aligne sur les priorités stratégiques retenues par l'UMSS et la FSHE, d'appuyer la formation d'une « masse critique » de chercheurs et de renforcer ainsi la qualité académique du staff de professeurs. Grâce à l'établissement de la convention entre l'UCL et l'UMSS, établie dans le cadre de la coopération universitaire internationale, le ProEIB Andes, partenaire Sud, devient un pôle régional de formation doctorale, qui peut se gérer de manière autonome. De plus, la mise en place d'un système de cotutelle officielle pour les thèses de doctorat avec délivrance d'un double diplôme vient consolider encore davantage le centre de recherche.
Accord	Acceptée
Commentaires et argumentation	Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.

Conclusion 3	Une approche conceptuelle et stratégique en cohérence avec l'objectif poursuivi Le projet a répondu aux besoins spécifiques des groupes cibles visés. La stratégie prévoit l'articulation équilibrée de divers composants tels que la production de savoir/connaissances en sociolinguistique, la recherche, la planification pour l'acquisition d'au moins une langue indigène. Cette démarche inclut une sérieuse sensibilité aux attitudes interculturelles dans le but de renforcer les relations entre les peuples dans des contextes de diversité linguistique et culturelle. Le projet arrive à développer un plan d'études flexible, axé sur une méthodologie favorisant la construction collective de savoirs et organisé avec une modalité présentielle exigeant des étudiants d'être pratiquement entièrement disponibles pour le suivi des études et le coaching de proximité des professeurs. Les diplômés et étudiants ont vraiment saisi ce projet comme une opportunité pour acquérir une formation académique solide, ainsi que pour asseoir leur identité et leurs capacités d'intervention dans leur environnement. Un grand nombre de diplômés (y compris des femmes et mamans puisque l'approche inclusive du master a grandement permis leur participation) retournent dans leurs communautés et arrivent à décrocher des emplois avec « effets multiplicateurs », en étant engagés à l'Université comme professeurs, chercheurs, consultants, ou en ayant des postes à responsabilité dans des directions et coordinations.
Accord	Acceptée
Commentaires et argumentation	Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.
Conclusion 4	Un projet à dimension latine et internationale Le projet a eu des effets bien « en dehors de Cochabamba » puisqu'il peut se targuer d'avoir eu un impact au niveau régional et même international. Un groupe international de professeurs a été mobilisé et des étudiants de divers pays de l'Amérique latine ont participé. Par son intervention, le projet a répondu au manque d'offre de formations post-graduat en sociolinguistique au sein des universités d'Amérique latine. L'ouverture d'un espace d'échange de réflexions entre étudiants et professeurs de nombreux horizons, la production de connaissances « interculturelles/pluriculturelles » et la création d'un capital humain « collectif » sont des avancées considérables pour la région. Par une approche innovante, intégrale et pertinente avec la réalité du Sud et ses nombreuses problématiques émergentes, le master en sociolinguistique a contribué à la création d'une « sociolinguistique du Sud ». Grâce à la diffusion des connaissances produites et même la publication de certains travaux de mémoires, cette sociolinguistique assied son importance. Le séminaire latino-américain de mai 2018 sur le thème « <i>Territorios, culturas y lenguas indígenas de América Latina en el escenario de la globalización</i> » a aussi renforcé une dynamique transnationale qui a tendance à se développer.
Accord	Acceptée
Commentaires et argumentation	Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.

Conclusion 5	Prise en compte des thématiques transversales Des thématiques, telles que l'égalité de genre et l'environnement, ont été considérées de façon implicite et transversale dans le master en sociolinguistique, bien qu'elles ne figurent pas dans le document du projet. Le projet a priorisé une vision inclusive de l'égalité, en garantissant un accès équitable à la formation universitaire supérieure et en favorisant même la participation des mamans avec leurs bébés. En outre, actuellement, deux femmes sont en thèse de doctorat. Le thème de l'environnement a été abordé à travers des situations problématiques rencontrées par les peuples indigènes, qui ont fait l'objet de débats et recherches.
Accord	Acceptée
Commentaires et argumentation	Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.
Conclusion 6	Le défi d'assurer la pérennité financière du master Le master en sociolinguistique repose sur des éléments de durabilité tangibles en matière de renforcement institutionnel via l'assise de ProEIB Andes, de qualité académique de la formation, pour les groupes cibles mais aussi par rapport à la motivation des autorités du département de post graduat de la FHSE impliquées à consolider les acquis du projet. Cependant, la durabilité financière n'est pas suffisamment assurée. Malgré la volonté du ProEIB Andes de lancer une troisième promotion du master en auto-financement, la réalité démontre que les étudiants indigènes n'ont pas les ressources suffisantes pour accéder à cette formation. Ils ne savent pas payer les frais du minerval, des cours ni financer leur mémoire. Un défi majeur pour consolider le master en sociolinguistique est donc de trouver un moyen de financer des bourses d'études et des recherches.
Accord	Acceptée
Commentaires et argumentation	Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.

Conclusion 7	La nécessité de renforcer le système de gouvernance du projet : procédures de gestion technique, financière et administrative. L'efficacité du projet s'est vue nettement renforcée sur les aspects concernant l'établissement de conventions entre l'UCL et l'UMSS et la capacité locale de coordination technique du projet. La fluidité de la communication entre l'UCL et l'équipe locale a permis une gestion impeccable du projet à leur niveau. Cependant, deux faiblesses méritent d'être soulevées : a) <i>Les procédures et outils utilisés au niveau opérationnel pour le suivi financier n'étaient pas adaptés à la gestion d'un projet PFS. En effet, la décision de changer les dispositifs de gestion budgétaire (qui a été prise après l'approbation du projet en septembre 2013), a entraîné de fait l'exigence de travailler avec deux dispositifs en parallèle (la gestion Appui Institutionnel qui fonctionne sous une modalité centralisée et la gestion d'un PFS qui fonctionne sous une modalité décentralisée). De sérieuses difficultés dans l'exécution budgétaire et le reporting financier ont ainsi été occasionnées. Néanmoins, la partenaire locale a assuré la gestion financière de manière très sérieuse bien qu'il ait dû s'adapter aux procédures établies par l'ARES et au manque d'outils financiers spécifiques et de conventions annuelles.</i> b) <i>Par la prédominance d'indicateurs quantitatifs, le cadre logique ne constitue pas un outil pertinent de suivi, en raison notamment de l'impossibilité d'analyser et d'apprécier les effets de nature qualitative. Les indicateurs qualitatifs semblent pourtant essentiels dans un projet de formation académique de ressources humaines.</i>
Accord	Acceptée
Commentaires et argumentation	Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.

Appui à la mise en place d'un programme de formation doctorale dans le domaine de Sciences humaines

Dans l'objectif général du renforcement des missions de l'université et de la qualité académique, l'ARES pourrait prolonger son soutien au pôle de formation doctorale qui est en train de se structurer au sein de la FHSE de l'UMSS. Concrètement, il conviendrait de capitaliser de façon durable les expériences et les acquis des programmes de coopération universitaire précédents visant à répondre à la forte demande (de l'UMSS, de la FHSE et des étudiants boliviens et latino-américains) de recherche et formation doctorales sur des problématiques émergentes et des thématiques innovantes. Le programme aurait pour but de renforcer le rôle de ProEIB Andes en tant que coorganisateur régional à destination d'autres universités publiques de la région, en Bolivie, au Pérou, en Équateur, dans le domaine de la formation doctorale par la mise en place d'un système de cotutelle doctorale officielle avec double diplôme. Ce programme aurait le potentiel d'être une innovation majeure dans le contexte des universités boliviennes (et latino-américaines).

Recommandation 1

Adressée à l'ARES

L'ARES en collaboration avec l'UCLouvain et l'UMSS

Cette recommandation (en lien avec les première et deuxième conclusions) s'inscrit dans le cadre du suivi de la proposition d'un pré-projet présenté à l'ARES par l'UCLouvain et l'UMSS, dans le cadre de l'appel à propositions des projets PRD ou PFS 2019. Au vu des résultats de l'évaluation, l'ARES pourrait réévaluer la demande formulée pour la mise en place d'un projet de poursuite. Selon la mission d'évaluation, divers arguments contribuent au bien-fondé de l'octroi d'une nouvelle subvention à ce partenaire : la pertinence par rapport aux besoins et à la demande dans la région (en rapport avec la très faible offre de formations dans le domaine) ; la capitalisation des acquis qui est en cours ; la valeur ajoutée des approches novatrices mises en place ; la plus-value des recherches en matière de développement humain et durable dans le pays et la sous-région.

Ce dernier point mérite une attention particulière car les recherches pourraient être capitalisées pour l'orientation des politiques publiques ; il y a dans ces travaux un réel potentiel d'incidence, pour les groupes fragilisés ou vulnérables de la société (peuples indigènes, femmes, communautés déplacés, migrants internes), sur leur protection, le respect et l'accès aux droits humains, la cohésion sociale et l'égalité, sur leur rôle et la participation dans la sphère politique. Des recherches scientifiques sur des sujets qui les concernent et avec une méthodologie qui les considère comme des sujets, producteurs de savoirs et de discours (notamment en langues indigènes pour que leurs discours soient pris en compte) pourraient permettre une meilleure connaissance des situations vécues par les peuples indigènes en vue de leur protection/revitalisation en lien avec une certaine durabilité écologique et la préservation de la biodiversité.

L'UMSS et l'UCLouvain pourraient retravailler et leur dossier en apportant des précisions et explicitations sur les points énoncés ci-dessus, sur la stratégie opérationnelle et des argumentations supplémentaires sur l'approche conceptuelle et les objectifs du projet.

Accord

Partiellement acceptée

Commentaires et argumentation

Le coordinateur Nord est partiellement d'accord sur la Recommandation 1.

D'une part, l'ARES n'a pas accepté de réévaluer « la demande formulée pour la mise en place d'un projet de poursuite », dont le pré-projet a été présenté en janvier 2018 et a été refusé par la commission d'expert, alors que cette réévaluation avait été présentée comme possible au moment de la mise en place de l'évaluation.

D'autre part, le processus d'évaluation s'est échelonné sur 6 mois et la possibilité d'une réévaluation par l'ARES, formulée initialement, du pré-projet de 2018 a laissé espérer pendant trop longtemps au coordinateur qu'une solution aurait pu être proposée en interne. En fin de compte, les deux coordinateurs ont disposé de trop peu de temps pour retravailler sérieusement et déposer un nouveau pré-projet, sachant qu'ils n'auraient pas pu déposer le même, la commission d'experts étant la même en 2018 et en 2019.

L'ARES est partiellement d'accord sur la Recommandation 1.

Dans le cadre du processus d'évaluation de propositions de projets de poursuite, l'ARES commande des évaluations des projets. Il est notamment prévu que les recommandations émises par l'évaluation entrent en ligne de compte de l'évaluation d'une proposition de projet de poursuite. En raison de difficultés dans l'attribution du marché public, l'évaluation du présent projet a été retardée et est donc intervenue après la sélection du pré projet de poursuite.

L'ARES souscrit pleinement au constat du bien-fondé du présent PFS et de ses résultats probants. Toutefois, les procédures en vigueur à l'ARES ne permettent pas de réévaluer « unilatéralement » une proposition de projet tel que le recommande le présent rapport. La proposition de projet aurait pu être redéposée lors de l'appel 2020 en ne tenant pas compte des conclusions du comité d'experts de l'appel 2019 mais en justifiant les raisons pour lesquelles ces conclusions sont infondées. Cela n'ayant pas été fait, l'ARES n'est pas en mesure de repêcher le projet.

Recommandation 2

Adressée à ProEIB Andes et à l'UCLouvain

Institutionnalisation/création/consolidation / d'un réseau d'échanges latino-américain

Conformément à la quatrième conclusion, il serait profitable d'exploiter davantage la présence de la dimension Sud-Sud générée par le master en sociolinguistique en profitant davantage des opportunités de collaboration et d'échanges entre les représentants des pays du Sud. L'appui à la création d'un réseau régional latino-américain est une demande qui a été formulée par les acteurs du Sud ayant participé aux programmes précédents. Ce réseau pourrait contribuer à l'émergence d'une dynamique innovante permettant, à titre d'exemples, de mutualiser les tendances théoriques et méthodologiques en matière de recherche sur les langues et cultures indigènes dans l'Amérique latine ; d'identifier les besoins en termes de recherches dans ces domaines ; de partager les résultats des recherches ; de réfléchir sur l'élaboration des recommandations d'incidence en politiques académiques et politiques publiques relatives aux cultures et langues indigènes.

Le renforcement mutuel pourrait être alimenté en vue d'une meilleure compréhension des réalités et défis des différents pays et cultures et du rôle de l'Université comme acteur de développement dans ces contextes.

Dans cette perspective, il serait pertinent de promouvoir une synergie partenariale ouverte également à d'autres acteurs académiques, sociaux et politiques qui pourraient appuyer des lignes de recherche et réflexion (experts académiques,

organisations actives dans les domaines de la diversité linguistique, de la défense des territoires, de la protection de la biodiversité, décideurs politiques, responsables de la protection et reconnaissances des droits culturels et linguistiques des peuples indigènes dans leurs pays respectifs).

Accord

Acceptée

Commentaires et argumentation

Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.

Recommandation 3

Adressée à l'ARES, l'UMSS et l'UCLouvain

Recherche de sources de financement alternatives pour assurer une durabilité financière

Dans une perspective de consolidation des acquis, explicitée dans la sixième conclusion, il semblerait nécessaire de mettre en œuvre une démarche proactive d'exploration de types de financement alternatifs.

Dans un premier temps, il serait opportun de se concerter avec l'ARES et/ou l'UCLouvain car ces deux instances connaissent déjà le projet, afin de voir s'il n'existe pas des opportunités de financement en interne (par exemple, des bourses de recherche). Il est important d'obtenir rapidement un nouveau soutien financier pour s'assurer que les étudiants du MASO 3 puissent payer les frais relatifs à leur mémoire. Ensuite, dans une vision à moyen et long-terme, orientée vers la consolidation et l'optimisation des effets et de l'impact du master en sociolinguistique, il faudrait trouver des sources de financement alternatives et diversifiées, en cherchant aussi d'autres partenaires financiers (sans exclure le secteur privé). Il en va de la durabilité institutionnelle du programme.

Accord

Acceptée

Commentaires et argumentation

Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord.

L'ARES et l'UCLouvain ont signé un avenant à la convention d'exécution du PFS afin de permettre le financement des frais relatifs au mémoire des étudiants du MASO 3 par l'ARES.

Cependant, le coordinateur Nord fait remarquer que ce financement n'a pas encore pu et ne pourra peut-être pas être versé au partenaire suite aux difficultés de gestion

Recommandation 4

Adressée à l'ARES, l'UMSS et l'UCLouvain

Définition d'outils et dispositifs de gestion clairs et pertinents

En lien avec les troisième et septième conclusions, le souci de renforcer la bonne gouvernance et la redevabilité devrait être considéré. Conçus comme un instrument d'aide aux changements, les outils et procédures utilisés pour la gestion administrative et financière, ainsi que pour le suivi des résultats du projet mériteraient d'être révisés et améliorés. En effet, la redevabilité nécessite une définition claire des fonctions, tâches et règles de fonctionnement des institutions. Les mécanismes de transparence du projet doivent influencer favorablement la gestion à l'intérieur des institutions partenaires.

Si l'ARES souhaite appliquer aux projets PFS des procédures de gestion financière normalement utilisées pour des projets d'Appui institutionnel (AI), elle devrait définir les responsabilités et les démarches précises permettant d'harmoniser l'application pertinente des deux modalités de gestion, au niveau opérationnel.

Ces démarches devraient être connues par l'ensemble des personnes responsables de l'administration (comptables) aussi bien au Nord qu'au Sud, et être décrites dans

un dispositif de gestion budgétaire bien défini et assurément compris par tous les utilisateurs. Ces mesures (ou d'autres choisies par l'ARES) devraient favoriser un suivi plus expéditif des données budgétaires, éviter le retard dans la communication des informations. Les chiffres doivent être disponibles pour tous les partenaires et comptables au Nord et au Sud et doivent coïncider parfaitement.

En outre, visant à capitaliser la dimension qualitative et les effets d'un projet, la mission recommande de renforcer la pertinence du cadre logique comme outil de suivi en équilibrant les indicateurs quantitatifs et qualitatifs de manière à pouvoir apprécier les avancements et les « effets concrets et durables » des résultats et de l'Objectif spécifique du projet ; Ceci devrait enrichir également le modèle de rapportage, actuellement davantage/trop descriptif, vers une logique plus stratégique et analytique.

Accord

Acceptée

Le coordinateur Nord est tout à fait d'accord. **Le coordinateur Nord attire l'attention sur le fait que la décision d'héberger le projet sur le programme d'appui institutionnel aurait justement dû amener à modifier les normes et les procédures de gestion et à les adapter de façon souple grâce à un suivi attentif. Quand bien même, suite aux protestations des coordinateurs Nord et Sud, l'ARES a finalement pris conscience du problème, la gestion du projet pendant tout son déroulement et jusqu'à la fin a été impactée, tant au Nord qu'au Sud.**

Commentaires et argumentation

L'ARES marque partiellement son accord quant à la recommandation n° 4. En effet, si la décision d'héberger ce projet sur le projet du programme d'appui institutionnel a drastiquement modifié la donne en matière de découpage budgétaire (le projet avait été conçu sur base d'une enveloppe budgétaire sur 5 ans pouvant être librement répartie en cours d'exécution mais il a dû être découpé en années budgétaires distinctes au dernier moment), les normes et procédures de gestion n'ont, elles, pas été modifiées. Des séances d'information avaient été organisées à destination des équipes locales et belges des projets, un manuel de gestion spécifique a été édité. L'ARES, ayant pris conscience de la difficulté pour les porteurs des projets soumis à ces normes, a permis le report des soldes non dépensés d'une année à l'autre. L'ARES reconnaît que cette dernière disposition est intervenue trop tard et que, dans l'ensemble, la décision de faire émarger ce projet au budget du programme d'appui institutionnel n'était pas une bonne idée.

Il ressort des réunions de débriefing de l'évaluation de ce projet que l'expert en charge de l'accompagnement de la formulation de ce projet a conseillé à l'équipe du projet de définir des indicateurs principalement quantitatifs qui ont complexifié la mise en œuvre et le suivi du projet. Il convient de préciser qu'il ne s'agit pas là d'une stratégie ou d'une vision spécifique émanant de l'ARES. Les experts qui accompagnent la formulation d'un projet n'ont pas la décision finale sur le cadre logique du projet qui peut être édité. Il s'avère que l'expert a émis des conseils que l'équipe du projet a suivis de bonne foi. L'ARES peut réfléchir à une meilleure communication sur les tenants et aboutissants du processus de formulation d'un projet afin que les porteurs soient informés qu'ils peuvent rejeter des conseils non adaptés au contexte de leur projet.

Enfin, le canevas de rapportage est défini par la DGD, bailleur de fonds de l'ARES, et ne permet effectivement pas de prendre toute la mesure de la teneur de ce projet. L'ARES travaille actuellement à des outils de communication sur ses activités de coopération au développement.

Recommandation 5 Adressée à ProEIB Andes et l'UCL	Une approche stratégique enrichie par la prise en compte des thématiques transversales Comme évoqué dans la cinquième conclusion, le projet a réussi à porter une attention très pertinente au genre bien que la prise en compte des thématiques transversales ne faisait pas partie des lignes directrices de l'ARES au moment de la formulation du projet (2013). Le thème de l'environnement a aussi été promu dans le projet puis il était inclus dans la curricula et dans les travaux de recherche. À l'avenir, le master en sociolinguistique pourrait élargir progressivement et systématiquement ses orientations et ses thèmes stratégiques transversaux dans les programmes et les méthodologies de travail. Ainsi, les recherches et analyses des problématiques émergentes réalisés dans le cadre du master, pourront être davantage orientées vers un changement de perspective de réduction de la pauvreté, basée sur la réalisation des droits des populations indigènes à la langue, à l'identité, à l'autodétermination, etc. et en reconnaissant le lien étroit entre les causes essentielles de la pauvreté et les droits humains. L'approfondissement de la thématique transversale de l'environnement pourrait contribuer à promouvoir l'émergence d'une nouvelle culture socio-politique, visant à renforcer une gouvernance territoriale basée sur la participation des collectivités locales, engagées dans la gestion des affaires locales et la prise de décisions, sur des questions sensibles de droits liées à l'environnement. Dès lors, les intérêts des peuples indigènes sur des problématiques environnementales pourraient être davantage pris en compte dans la formulation des politiques publiques locales.
Accord	Partiellement acceptée
Commentaires et argumentation	Le coordinateur Nord est partiellement d'accord sur la Recommandation 5. Toutes les thématiques transversales sont déjà touchées par le précédent projet. La sociolinguistique ne concerne ni la description ni l'enseignement des langues. La langue est certes un outil de communication mais elle représente également un moyen de s'identifier à une communauté et un puissant instrument de pouvoir en mesure d'opérer ou de stabiliser des stratifications sociales. C'est de cela que s'occupe la sociolinguistique. Pour ces raisons, il existe un lien très étroit entre les langues conçues de cette manière et « [la] réduction de la pauvreté, basée sur la réalisation des droits des populations indigènes à la langue, à l'identité, à l'autodétermination, etc. », l'environnement et les droits humains. Pour cette raison, les questions linguistiques représentent des problématiques privilégiées dans une perspective de développement. Autrement dit, le master en sociolinguistique a déjà abordé les thématiques et problématiques mentionnées dans la Recommandation 5 par le biais des langues, qui sont la porte d'entrée choisie ici. Il n'est donc pas possible de mieux orienter « les recherches et analyses des problématiques émergentes réalisés dans le cadre du master » en ce sens, car elles le sont déjà. Il faut sans doute mieux l'explicitier.

02. COMMENTAIRES APPROFONDIS DU PROMOTEUR NORD À CERTAINS ASPECTS SPÉCIFIQUES

Le coordinateur Nord voudrait attirer l'attention sur les points suivants, qui sont en quelque sorte un plaidoyer.

La situation des indigènes en Amérique latine est critique en ce moment. On peut lancer une recherche sur Google avec les mots clés « assassinats », « indigènes », « Amérique latine » pour s'en rendre compte.

L'année 2019 marquera une période de grande incertitude en Bolivie à cause des élections présidentielles. L'UMSS devra en outre se choisir un nouveau recteur. Lorsque le recteur change dans les universités boliviennes, les bouleversements sont importants et concernent tant le personnel académique et administratif que les différentes structures. Ces deux points m'amènent à dire non pas qu'il faut se retirer de la coopération universitaire avec l'UMSS ou d'autres universités boliviennes étant donné la période d'incertitude qui s'annonce, mais au contraire qu'il faut rester présent et dans les domaines les plus sensibles comme celui des questions indigènes. Les populations indigènes demeurent les plus pauvres et fragiles de la région, et en même temps les plus déterminées.

Les formes de cette présence seront bien sûr à définir en fonction des outils disponibles à l'ARES. Pour l'instant, trois thèses de doctorat non financées par l'ARES sont en cours, avec la collaboration de deux jeunes académiques UCLouvain, qui ont connu le centre de recherche partenaire grâce à ce projet et qui pourront prendre la relève dans un futur proche. Ces trois thèses concernent des thématiques traitées dans le master en sociolinguistique et qui ont été identifiées comme prioritaires dans le contexte bolivien et latino-américain :

- » l'impact (positif) des réseaux sociaux, qui se diffusent dans tous les contextes, dans la revitalisation des langues en danger ;
- » la protection et le maintien de la biodiversité par le biais de la transmission en langue originaire des connaissances paysannes (l'écolinguistique est née en Amérique latine) ;
- » la fonction et la revitalisation des langues originaires en contexte migratoire.

Toujours en collaboration avec le centre de recherche partenaire, nous pensons poursuivre l'identification et l'accueil à l'UCLouvain de candidats doctorants potentiels non seulement boliviens mais également péruviens et équatoriens afin qu'ils soumettent leur projet à des fonds octroyant des bourses doctorales.

La diffusion au niveau régional des recherches réalisées me semble en outre représenter un enjeu de taille. Le colloque que nous avons réalisé en mai 2018 a réuni des collègues de Bolivie, du Pérou, d'Équateur, de Colombie, du Brésil, du Chili et du Mexique. Un réseau d'universités latino-américaines est en train de se mettre en place autour des problématiques relatives aux langues indigènes dans une perspective socio-écolinguistique et d'autres collègues d'autres pays pourraient le rejoindre. Un éventuel apport, limité, de l'ARES pourrait être envisagé pour soutenir ce réseau naissant, qui aura aussi un impact certain sur nos propres recherches en Europe. Bref, le futur, dans ce domaine, est en train de prendre forme en Amérique latine. Nous pourrions être fiers d'y avoir contribué.